

En direct des entreprises

Keréval intègre le consortium Autosar

Keréval vient d'intégrer le consortium Autosar - Automotive open system architecture - auquel participent une centaine de partenaires dont neuf grands constructeurs automobiles. Autosar a pour objectif de définir un standard ouvert pour les architectures électriques et électroniques dans toutes les parties d'un véhicule et une standardisation des procédés de spécification, de conception et de validation des logiciels embarqués. La candidature de Keréval au titre de *Development member* a été retenue grâce au soutien du constructeur français PSA Peugeot Citroën et du pôle de compétitivité Automobile Haut de gamme. L'entreprise a également intégré le groupe de travail sur les spécifications des tests de conformité à Autosar (CTSspecs) et a été retenue comme agence de tests de conformité pilote (CTA) dans le but de valider les CTSspecs développées par un sous-traitant.

Créé en 2002, Keréval est un laboratoire d'ingénierie de tests spécialisé dans le domaine du logiciel. Dirigé par Abdelmoula Tamoudi, il compte aujourd'hui 26 personnes et prévoit quatre recrutements d'ici fin 2008. Il a

réalisé en 2007 un chiffre d'affaires d'environ un million d'euros. Sa croissance l'oblige à quitter la pépinière d'entreprises Gallium de Rennes Métropole pour emménager l'été prochain dans 500 m² de nouveaux locaux en cours de construction à Thorigné-Fouillard près de Rennes. ■

www.kereval.com
www.autosar.org

→ (Abdelmoula Tamoudi
Tél. 02 23 20 36 64
abdel.tamoudi@kereval.com)



Abdelmoula Tamoudi (au premier plan), pdg de l'entreprise Keréval, entouré de l'équipe en charge des tests de conformité à Autosar.

Eichrom partenaire du projet de réacteur nucléaire à fusion Iter

Les laboratoires Eichrom, installés sur Rennes Atalante Ker Lann, réalisent la caractérisation du « point zéro » du futur site d'implantation à Cadarache du réacteur à fusion Iter (International thermonuclear experimental reactor). Le « point zéro » consiste à réaliser, avant installation du complexe nucléaire, une cartographie des niveaux initiaux de

radioactivité de l'environnement du site qui s'étend sur 180 hectares. Durant l'exploitation du réacteur nucléaire, ces mesures serviront de référence à toute étude d'impact qui serait réclamée pour garantir l'absence de contamination radioactive. Depuis plusieurs mois, Eichrom analyse la radioactivité de nombreux échantillons (sols, feuilles de chêne...) du site. Pour cela, l'entreprise s'appuie sur les méthodes de mesure qu'elle a mises au point pour détecter les radioéléments (plutonium, tritium, césium...) présents à l'état de traces dans les prélèvements. Reconnue dans le domaine de la mesure de la radioactivité dans les eaux de consommation, Eichrom se diversifie grâce à cet important contrat vers d'autres « matrices » de l'environnement. Dirigée par Patrice Letessier, l'entreprise compte douze collaborateurs. ■

www.eichrom.com



Les Laboratoires Eichrom sont agréés pour la réalisation des analyses des paramètres du contrôle sanitaire des eaux et par l'Autorité de sûreté nucléaire pour les mesures de radioactivité de l'environnement.

→ (Laetitia Lindivat - Tél. 02 23 50 13 80 - eichromlab@eichrom.com)

Bretagne Biotech 2015 livre ses conclusions

L'étude Bretagne Biotech 2015 confiée par le Conseil régional de Bretagne au Critt Santé Bretagne s'est achevée mi-février après six mois de travail. Son objectif était d'identifier les axes transversaux porteurs à l'égard des marchés mondiaux futurs pour le secteur des biotechnologies qui représente une diversification essentielle pour la Bretagne. L'étude a permis de dégager trois axes prioritaires appelés « systèmes productifs transversaux » pour lesquels la région possède des atouts indiscutables. Les deux premiers domaines retenus répondent à l'émergence de marchés à forte croissance autour de l'identification et de la production de nouvelles molécules.

Le premier intitulé « de la molécule au marché » s'inscrit dans la chaîne de valeurs qui va de la présomption d'intérêt d'une molécule à la mise sur le marché d'un produit actif.

Le deuxième, « la moléculture », traduit l'idée de passer progressivement d'une agriculture, à valeur ajoutée faible ou moyenne, à la moléculture, beaucoup moins consommatrice d'espace et respectueuse de l'environnement, mais aussi à forte valeur ajoutée.

Enfin, le troisième, « diagnostic et contrôle », correspond à la demande sociétale de disposer d'outils capables de répondre aux exigences de sécurité sanitaire et de maîtriser les effets nocifs d'un développement qui jusqu'alors a été peu durable. Ces axes étant dégagés, l'étape suivante va être de les mettre en œuvre pour positionner la Bretagne dans l'économie mondiale des biotechnologies. ■

→ (Anne-Claude Lefebvre
Tél. 02 23 23 45 81
critt-sante@univ-rennes1.fr)